

Au sommaire

Catherine Cyr

Numéro 125 (4), 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2070ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cyr, C. (2007). Au sommaire. *Jeu*, (125), 4–5.

Au sommaire

Le corps est le bougé de l'âme

Jean-Luc Nancy, *58 Indices sur le corps et
Extension de l'âme*

Paysages du corps : trajectoire en trois temps

Territoire en mouvement, le corps est ce lieu où se croisent différentes constellations d'images, de pensées, de perceptions. Ne pouvant s'arrimer à un seul quai de sens, les nouveaux imaginaires du corps sont complexes, pluriels, parfois contradictoires. Oscillant entre l'affirmation impétueuse du corps-sujet et la désindividuation du corps-objet, alternant entre la jouissance et l'abjection de la chair, le corps, longtemps boudé, ressurgit aujourd'hui à travers une pluralité de pratiques et de discours. Corps hybrides. Corps performants. Corps brisés. Corps désincarnés ou porteurs d'un « partage du sensible ». La syntaxe actuelle de la corporéité est multiforme, invite à de nouvelles lectures des sensations comme des représentations.

Le présent dossier, que Katya Montagnac m'a grandement aidée à imaginer, s'inscrit donc dans le contexte de ce bouillonnement qui, aujourd'hui, entoure la question corporelle. Plus particulièrement, à travers différentes réflexions portant sur les arts performatifs – théâtre, danse, cirque, mime, performance –, ce dossier aborde quelques-uns des imaginaires qui se manifestent sur la scène, mais aussi dans le processus de création et du côté de l'expérience du spectateur. Trois volets qui, sans égard aux frontières disciplinaires, en entremêlant réflexion critique et paroles d'artistes, se font écho pour dire, à travers un parcours impressionniste, quelques-uns des possibles du corps.

Le premier de ces volets, « Corps en scène », s'intéresse à l'esthétique et à la représentation. En ouverture, à la suite d'un entretien avec Paula de Vasconcelos, Adeline Gendron se penche sur l'évolution des images-corps chez Pigeons International. Katya Montagnac recueille ensuite les propos d'Ivana Milicevic, interprète privilégiée de Daniel Léveillé, qui s'interroge sur ce que cela signifie que d'être une femme et de danser. Puis, Michèle Febvre signe une réflexion critique mais sensible sur ce qu'implique(ra)it une nouvelle éthique du corps dansant. Pour sa part, Sicaire Durieux nous entraîne du côté des multiples métamorphoses propres à l'art du mime, alors que Françoise Boudreault tourne son regard vers le ciel, là où, au cirque, se déploient les corps des « aériens ». Suit un texte de Jean Cléo Godin qui s'intéresse à la nudité et à la « désérotisation » du corps au théâtre. Bouclant cette première partie, Michel Vaïs présente un compte rendu de la dernière Entrée Libre de *Jeu*, s'articulant autour de la représentation des corps vieillissants à la scène – en danse comme au théâtre. Ont participé à cette fascinante rencontre Louisette Dussault, Paul-André Fortier, Brigitte Haentjens et Andrée Martin.

Le deuxième volet du dossier, « Corps et création », s'ouvre sur un entretien avec Jean Asselin par Jessica Ravacley, portant, notamment, sur la question du legs d'Omnibus. Emmanuelle Favier livre ensuite une réflexion sur le recours au corps virtuel dans

l'élaboration de son projet théâtral ¹⁴*Abeilles*. La place du corps et la transmission dans le processus créateur, tant du côté de la dramaturgie que de la chorégraphie, sont ensuite mis de l'avant : Raymond Bertin rencontre le tandem formé par Pascal Brullemans et Eric Jean, tandis que Guylaine Massoutre fait entendre les voix de trois jeunes chorégraphes, Karine Denault, Katie Ward et Line Nault. Entremêlant nos plumes, Sylvie Fortin, Martyne Tremblay et moi nous intéressons ensuite au rapport au corps chez la jeune danseuse. Andrée Martin clôt ce volet en présentant *l'Abécédaire du corps dansant*, un projet de recherche où s'amalgament théorie et pratique de la danse.



La dernière partie du dossier lève le voile sur un corps généralement oublié ou dont on parle peu : le « corps spectateur » qui, apparemment passif, participe plus qu'il n'y paraît à la représentation. D'abord, Katya Montaignac témoigne de quelques expériences spectaculaires où le corps du regardant devient, sinon dansant, co-constructeur de l'œuvre chorégraphique. Pour ma part, je m'intéresse à la « sensorialité augmentée » que peut provoquer la perception des odeurs, au théâtre comme du côté de la performance. Enfin, traduit par Lise Gagnon, un texte de l'auteure coréenne Bang-Ock Kim nous conduit au terme du parcours proposé ici en repensant, ou en pensant autrement, la place du corps chez... le critique de théâtre.

Également dans ce numéro

Outre les habituelles recensions et critiques de spectacle, ce numéro, posant l'auteur Sébastien Harrisson en dépisteur de plumes méconnues, nous fait découvrir cinq auteurs dramatiques européens. Issues du même continent, des pratiques théâtrales importantes – celles de Christoph Schlingensief (Allemagne), du collectif Rimini Protokoll (Suisse-allemande) et de la Societas Raffaello Sanzio (Italie) – sont ensuite décortiquées par Angela Konrad sous l'angle de l'esthétique. Pour sa part, Lise Gagnon rend hommage à Robert Gravel, artiste singulier et homme de théâtre touche-à-tout, en nous présentant un spectacle et deux livres consacrés au « grand Quichotte ». De son côté, Charles-Étienne Tremblay, à travers un compte rendu des deux derniers congrès de l'Association internationale des critiques de théâtre (AICT), s'intéresse à la redéfinition du rôle de critique.

Une large place est également accordée au tout nouveau Festival TransAmériques : Yan Hamel et Michel Vaïs se penchent sur son volet théâtral, alors que la danse est au cœur des textes signés par Ariane Fontaine, Guylaine Massoutre et Katya Montaignac. Québec n'est pas en reste puisque Mireille Plamondon se penche sur le Festival Théâtre d'Ailleurs. Enfin, faisant écho à de récentes mises en scène montréalaises des pièces de Wallace Shawn (*la Fièvre, le Pleureur désigné*), la chronique d'Hélène Jacques nous présente l'univers dramatique sombre, mais pas tout à fait désespéré, de cet auteur américain. Arborant sensiblement les mêmes teintes, un éditorial signé par Lise Gagnon aborde la question, délicate, du métissage culturel en danse et en théâtre.

Bonne lecture !
CATHERINE CYR